

Après avoir lu et écouté ce long récit, soyons clairs : ce qu'on appelle la « résurrection de Lazare », ce n'est pas comme la « résurrection de Jésus ».

En effet : Lazare, après avoir été ressuscité est de nouveau mort. Il était juste revenu à sa vie d'avant. On pourrait dire en quelque sorte qu'il a été « réanimé ». Alors que pour Jésus : nous croyons et nous savons par les témoignages que nous en avons dans les évangiles, que par sa résurrection il n'est pas revenu à sa vie d'avant sa mort : il est entré dans une existence vraiment nouvelle, la vie nouvelle en Dieu.

Et « sur lui, la mort n'a plus aucun pouvoir » (St Paul). C'est la grande différence avec Lazare.

Mais alors pourquoi nous raconter la « résurrection de Lazare ? ». Je pense que c'est un signe qui est donné par Jésus à ses disciples... et à nous-mêmes... pour les mettre sur le chemin de la foi en sa propre résurrection. Lorsque Jésus se contentait de leur parler de l'éventualité de la résurrection, les évangiles (Luc18,34) disent que « ses disciples n'y comprennent rien : ils ne savaient pas ce qu'il disait... »

En donnant un signe concret visible, physique pourrait-on dire, il contribuait sans doute à leur ouvrir l'esprit à la possibilité de mieux comprendre l'expérience qu'ils allaient bientôt avoir à vivre.

C'est précisément ce qui se passe avec les sœurs de Lazare, Marthe et Marie. On pourrait dire qu'elles nous représentent tous.

D'abord parce qu'elles font l'expérience du deuil, par la mort de leur frère... comme il nous arrive d'être amenés à le vivre nous-mêmes. Elles le ressentent concrètement. Et en même temps, comme nous, elles sont affrontées à ce mystère de la mort qui peut mettre notre foi à l'épreuve.

A travers Marthe, puis Marie, l'Evangile présente deux réactions dans lesquelles nous pouvons sans doute nous retrouver nous-mêmes.

Marthe parle de sa douleur à Jésus. Elle semble même lui adresser le reproche de n'être pas intervenu à temps. Elle se le permet grâce à son amitié pour Jésus. Et comme elle est croyante depuis toujours, elle prend appui sur ce qu'elle a appris dans sa jeunesse : ce qu'elle sait. Mais cela n'enlève rien à sa douleur. Et c'est alors que Jésus vient l'aider à faire un pas de plus : il ne suffit plus de « savoir », il s'agit de croire !

Marie de son côté semble rester enfermée dans son deuil, surtout en voyant la tristesse des gens qui l'entourent et même les pleurs de Jésus lui-même.

Ainsi quelle que soit leur attitude, Jésus est proche, en sympathie avec l'une comme avec l'autre. Et il invite l'une et l'autre à croire : « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ! ».

Et leur foi en Jésus, leur confiance en lui, leur amitié pour lui, et réciproquement, les amènent à vivre une expérience unique, inexplicable humainement et pourtant bien réelle.

On peut dire, me semble t'il, que l'expérience que Jésus fait vivre à Marthe et Marie avec leur frère Lazare, c'est « en modèle réduit et de manière limitée », ce que les disciples vont être amenés à vivre grandeur nature et de manière définitive avec Jésus.

C'est la foi que Jésus veut éveiller dans le cœur de tous ses disciples, dont nous sommes. « Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ». La gloire de Dieu ce n'est pas seulement le retour provisoire de Lazare à la vie, car il mourra de nouveau. C'est que ce qui se passe en tout petit et temporairement pour Lazare, se réalisera en plénitude et pour toujours pour Jésus lui-même et pour tous ceux et celles qu'il entraîne avec Lui par sa résurrection, dans la vie nouvelle qu'il veut partager pour toujours avec nous tous.

« La gloire de Dieu c'est l'homme vivant » dit St Irénée, vivant pour toujours auprès de Dieu. Et c'est de nous qu'il s'agit, grâce au Christ Ressuscité !